

DEBAT NATIONAL
COLLEGE DE DONZY

10/12/03

QUESTIONS TRAITÉES :

N° 8
N° 10
N° 13

38 participants

FORME DU DEBAT

Le matin :

Plénière : introduction au débat (contexte, éléments de diagnostic).
Un atelier par question traitée.

L'après midi

Restitution de la production des groupes en plénière.
Débat.

CE QUI RESSORT DE L'ENSEMBLE DES DEBATS

- Malgré un scepticisme marqué sur l'intérêt et la prise en compte réelle de cette consultation, une volonté immédiate de débattre et de faire le lien entre les préoccupations générales liées aux thèmes proposés et la situation locale, vécue à différents degrés par les participants

- Une tendance à réagir aux questions par de nouvelles questions, tendance liée à la conscience de ce que les sujets traités sont trop vastes et complexes pour trouver des réponses en si peu de temps

- Sinon des priorités, des préoccupations partagées par de nombreux acteurs :

* L'importance de la prise en compte des contextes

- géographiques, avec leurs corollaires en terme de mobilité et de problèmes de déplacement
- sociaux et économiques. Nombre de problèmes sont indissociables des conditions de vie hors-école des enfants et des familles. Est-il concevable de changer l'école sans changer la société ?
- Familiaux : les enfants ont une vie hors de l'école et inversement, l'école, les transports, les autres composent un milieu de vie et d'expérience qui échappe aux familles

* La nécessité d'améliorer la répartition des rôles et la communication entre les acteurs de la "communauté éducative". Le fait que les participants se répartissent essentiellement entre parents et enseignants met en évidence le besoin de clarifier les choses quant aux rapports entre eux et quant à la répartition des rôles. Ce besoin de clarification semble s'étendre aux rapports entre tous les membres de la communauté éducative, dont les institutionnels.

* La satisfaction d'avoir pu échanger entre acteurs locaux, occasion jugée trop rare

QUESTION 8 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

* La notion de missions :

La profession d'**enseignant** requiert des qualités essentielles, à savoir aimer son métier et avoir de l'estime pour ses élèves.

Cela passe par la mise en place d'une formation initiale adaptée, insistant davantage sur les expériences de terrain, et ensuite par une accentuation de la formation permanente tout au long de son parcours professionnel (se remettre en question notamment).

- donner les bases essentielles dès l'élémentaire, c'est à dire le « socle commun » : lecture, écriture, calcul ;
- offrir une méthode de travail (apprendre à apprendre) et permettre une continuité, voire une progression, au travers des différents cycles afin de faciliter l'adaptation des élèves ;
- réhabiliter le « par cœur » intelligent, dans certains cas, tout en valorisant les capacités des enfants ;

L'**élève** doit également avoir une image positive de l'Ecole et sa famille se doit d'œuvrer en ce sens.

Nécessité pour l'élève de :

- savoir se concentrer ;
- savoir se motiver, dans une perspective d'avenir ;
- apprendre à devenir autonome progressivement avec un accompagnement des parents et des enseignants ;

* L'importance d'un partenariat : enseignants-parents

Un discours commun ;

Une valorisation du travail, de l'effort pour réussir tant au niveau scolaire qu'au niveau familial ;

Une démarche de rencontres favorable à l'échange autant que nécessaire ;

Si la famille n'est pas présente, ou insuffisamment, comment mener un travail de réconciliation ? soutien individualisé et/ou collectif ? comment diminuer les inégalités au niveau des chances ?

* Les conditions du travail scolaire

Accorder une attention particulière aux rythmes scolaires : répartition plus judicieuse des emplois du temps, utilisation à bon escient de l'ensemble des semaines scolaires ;

Eviter l'écueil des classes surchargées dans certaines disciplines ;

Privilégier une graduation de l'effort par niveau pour limiter les ruptures ;

Le redoublement : sanction ou stimulation ? Quels sont ses intérêts et ses limites ? Ne pas systématiquement l'exclure.

* Une nécessaire ouverture sur le monde extérieur, sur l'environnement de l'enfant :

Savoir s'étonner

S'ouvrir sur le monde du travail (niveau Collège)

QUESTION 10 : comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Les critiques et propositions se répartissent selon quatre grands axes :

*** Le choix :**

S'orienter c'est choisir. Il s'agit bien d'aider les enfants à faire des choix qui soient autant que possible les leurs. On a alors conscience de ce qu'il n'y a pas égalité devant l'aptitude à faire des choix, et que l'éventail des possibilités varie considérablement selon la situation sociale et scolaire de chacun. On déplore que les choix des élèves en difficulté ne puissent être fait en fonction de leur goûts mais en fonction des places disponibles dans telle ou telle section. Dans tous les cas, on souhaite pouvoir prendre davantage en considération les goûts et capacités des jeunes. Il s'agirait de les repérer dès le plus jeune âge, et d'aider les enfants à développer leurs talents et leurs motivations. Le rôle des parents, des enseignants et des professionnels de l'orientation (CIO) à cet égard est primordial. Les uns ne doivent pas se reposer sur les autres. Tous sont concernés pour "donner du sens à ce que l'on transmet aux enfants". Donner du sens passe entre autres par créer davantage le lien entre les enseignements pratiques et théoriques et plus largement entre le corporel et l'intellectuel.

* La volonté de supprimer les clivages (entre les différents types d'enseignement, entre les différents univers professionnels, entre le monde de l'école et le monde du travail) :

Créer plus de passerelles après la troisième entre la voie professionnelle et la voie générale et technologique.

Mieux informer sur le monde du travail et ses évolutions quitte à faire appel à des intervenants plus variés (ANPE par exemple)

Revaloriser les métiers manuels

Augmenter le temps de pratique dans les lycées professionnels

Améliorer la relation emploi-formation. Les formations proposées ne semblent pas toujours correspondre à des secteurs d'emploi porteurs (trop de diplômés sans emploi)

*** Le temps. Trop tard ou trop tôt ?**

S'orienter à quinze ans, c'est trop tôt. On n'est pas mûr pour envisager l'avenir à cet âge là. Mais on sait aussi que la réalité oblige à faire des choix. Il faut donc travailler l'orientation avec parents et enfants plus tôt, pour les préparer. Donner plus de moyens aux enfants pour s'informer. Il faut donc plus de conseillers d'orientation et des moyens supérieurs pour les CIO. Il s'agit d'être mieux en mesure d'informer les jeunes sur les évolutions de la vie professionnelle, sur les questions de l'emploi et du chômage, et sur les métiers. Ce dernier sujet étant particulièrement important : on ne peut pas choisir une voie professionnelle si on ne connaît que quelques métiers. Il faut donc développer le partenariat parent-enfants-enseignants pour engager une discussion sur l'orientation le plus tôt possible. Une bonne orientation peut développer la motivation des enfants.

*** L'égalité devant la mobilité :**

Le contexte géographique local met en évidence le poids de la ruralité sur les possibilités d'orientation. L'offre de formation est très inégalement répartie sur le territoire, et les jeunes des zones rurales ont souvent de longues distances à parcourir pour pouvoir fréquenter l'établissement qui leur convienne. Or, s'éloigner de sa famille, de sa région, cela peut être difficile pour certains enfants. Ceci autant pour des raisons psychologiques que purement pratiques et financières. Il faut donc réduire les inégalités pour permettre à toutes les familles de bien orienter leurs enfants. Cela passe au minimum

par une bonne information qui ne se résume pas à présenter les établissements de l'académie, et surtout par des mesures de répartition des formations et d'aide aux transports.

QUESTION 13 : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

La définition et les origines de la grande difficulté sont complexes et exigent :

* Une nécessaire prise en compte de l'élève le plus précocement possible

Associer les parents dans la démarche d'aide
Accentuer les passerelles entre le cycle primaire et le Collège

* La mise en place ou le renforcement de dispositifs spécifiques tels que :

- . l'aide individualisée
- . l'instauration de classes à programmes allégés, de classes à effectifs limités
- . une prise en charge par des structures spécialisées
- l'accompagnement à la scolarité : dispositif complémentaire aux côtés de l'Ecole dans un esprit de soutien à l'environnement familial

Des moyens devront être déployés et répartis équitablement notamment dans les zones rurales (problème d'éloignement et de transport).

* Un aménagement d'un temps de travail et de concertation de l'équipe éducative, qui, selon les situations a besoin d'être confortée par des professionnels spécialisés (Assistants sociaux, Psychologues ...)

* Une approche différente de l'évaluation, mettant en valeur les efforts et progrès effectués par l'élève tant au niveau du travail que du comportement.

S'intéresser à son épanouissement
Intérêt du redoublement ?

* Une valorisation de l'enseignement professionnel

L'existence des niveaux CAP, BEP, BAC offre des possibilités de cheminement progressif et concourt à la voie de réussite.